

## Les auteurs

**Bérénice Bonhomme** est maître de conférences en cinéma à l'université de Toulouse 2 Jean Jaurès (ESAV). Elle est membre du laboratoire de recherche LARA-SEPPIA. Actuellement elle travaille sur les thématiques suivantes : Image et imaginaire; La technique cinématographique dans son rapport à la création; La question de l'équipe de film. Elle a publié *Les Techniques du cinéma* (Dixit, 2010) et développe un projet de recherche sur les chefs opérateurs français dans leur lien au numérique, sujet sur lequel elle a écrit plusieurs articles. Elle coordonne, en outre, avec Katalin Pór (université de Lorraine, 2L2S) un projet de recherche sur l'équipe de film intitulé : « La Création collective au cinéma ».

**Véronique Campan** est maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Poitiers. Elle est l'auteur d'un ouvrage sur Krzysztof Kieslowski, d'un essai sur l'écoute filmique (*L'Écoute filmique, écho du son en image*, Paris, PUV, 2000), a dirigé plusieurs volumes collectifs et publié de nombreux articles sur l'étude de la dimension sonore des films et les relations entre cinéma et autres arts. Elle codirige, avec Gilles Mouëllic, la collection *Le Spectaculaire* aux Presses universitaires de Rennes. Au sein de l'équipe FoReLL de l'université de Poitiers, elle oriente aujourd'hui ses recherches autour de la parole filmique et des formes hybrides qui croisent écritures littéraire et filmique.

**Sylvie Chalaye** est historienne des arts du spectacle, anthropologue des représentations coloniales et spécialiste des dramaturgies contemporaines afro-diasporiques. Elle est professeur à l'université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3 où elle dirige l'Institut d'études théâtrales. Au sein de l'IRET, elle anime le laboratoire de recherche « Scènes francophones et écritures de l'altérité » (SeFeA) dont le programme est consacré aux dramaturgies traversées par l'histoire coloniale et l'histoire des migrations. Elle a publié avec Pascal Blanchard *La France noire* aux éditions de La Découverte et a participé à *Exhibitions, l'invention du sauvage* qui est paru aux éditions Actes Sud. Elle s'intéresse à la théâtralité exotique au cinéma et est également l'auteur avec Gilles Mouëllic de *La comédie musicale : les jeux du désir* aux PUR.

**Simon Daniellou** est docteur en études cinématographiques et chercheur associé à l'équipe d'accueil *Arts : pratiques et poétiques*, après avoir été ATER de 2012 à 2014 à

l'université Rennes 2. Spécialiste des cinémas extrême-orientaux, il est l'auteur d'une thèse et de plusieurs contributions consacrées à la représentation des arts scéniques dans le cinéma japonais (dans *Esthétique[s] queer dans la littérature et les arts*, EUD, 2015 ; *Les Cinémas d'Asie : nouveaux regards*, PUS, 2016 ; *Le Découpage au cinéma*, PUR, 2016 ; etc.). Codirecteur de l'ouvrage collectif *Quand l'artiste se fait critique d'art* (PUR, 2015), il s'intéresse plus largement aux rapports du cinéma aux autres arts (la musique chez Godard dans *Filmer l'artiste au travail*, PUR, 2013 ; la peinture chez Hong Sang-soo dans *Les Œuvres d'art dans le cinéma de fiction*, PUR, 2014 ; la poésie chez Mizoguchi dans *CinémAction*, n° 157 ; l'opéra chinois dans *Opéra et cinéma*, PUR, 2017 ; etc.).

**Amandine D'Azevedo** est docteure en études cinématographiques et audiovisuelles de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Elle travaille sur les cinématographies indiennes contemporaines. Sa thèse porte sur la résurgence des motifs mythologiques dans le cinéma hindi contemporain, mais ouvre plus largement sur la culture populaire indienne. ATER au département Cinéma et Audiovisuel de la Sorbonne Nouvelle de 2013 à 2015, elle est membre fondateur du groupe de recherche de l'IRCAV « Les Cinémas indiens », aux côtés de Charles Tesson et de Térésa Faucon. Elle a collaboré aux *Cahiers du cinéma* et à la revue *Théorème*, et codirigé l'ouvrage *In/dépendance des cinémas indiens* (PSN, 2016). Elle est l'auteur du manuel pédagogique Canopé sur *Charulata* (2016).

**Mélissa Gignac** est maître de conférences en Cinéma à Lille SHS depuis septembre 2016. Elle a soutenu une thèse de doctorat intitulée *Du scénario au film : la création du long métrage de fiction aux États-Unis et en France dans les années 1910*, qui a donné lieu à différents articles. Ses recherches continuent de porter sur les archives scénaristiques, et plus récemment sur Louis Delluc. Elle coorganise également le séminaire de recherche de l'association Kinétraces depuis 2015.

**Tristan Grünberg** est docteur en études cinématographiques et audiovisuelles de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Spécialiste de l'œuvre de Fassbinder, il enseigne l'esthétique, l'histoire et la sémiologie du cinéma. Ses recherches, qui s'articulent autour des figures esthétiques de l'absence et de la hantise, l'ont amené à intervenir et à publier plusieurs articles sur le fantastique, les désordres du corps, les poétiques de l'exil ou la peinture au cinéma.

**Réjane Hamus-Vallée** est maître de conférences habilitée à diriger des recherches au sein du département de Sociologie de l'université d'Évry – Val d'Essonne, où elle dirige le Master Pro Image et société : documentaire et sciences sociales. Elle est membre du Centre Pierre Naville. Elle a publié différents ouvrages et articles sur la question des effets spéciaux, comme *Les Effets spéciaux*, Cahiers du cinéma/CNDP, 2004 ; « Du trucage aux effets spéciaux » (direction), *CinémAction*, 2002. Elle travaille sur les « nouvelles technologies » ; sur les métiers du cinéma et de l'audiovisuel avec Caroline Renouard, avec laquelle elle a publié *Le superviseur des effets visuels*, Eyrolles, 2015 et « Les métiers du cinéma à l'ère du numérique » (codirection), *CinémAction*, 2015 ; et enfin sur la sociologie visuelle et filmique : « Sociologie de l'image, sociologie par l'image » (direction), *CinémAction*, 2013.

**Jean-Baptiste Massuet** est maître de conférences à l'université Rennes 2, auteur de l'ouvrage *Le Dessin animé au pays du film – Quand l'animation graphique rencontre le cinéma en prises de vues réelles* (PUR, 2017), et codirecteur de l'ouvrage *La Capture de mouvement ou le modelage de l'invisible* (PUR, 2014), il a également à son actif plusieurs publications, au sein d'ouvrages collectifs (*Trucage et télévision, Cinéma[s] et Nouvelles Technologies, Les Œuvres d'art dans le cinéma de fiction, Images Numériques?*, *Filmer l'artiste au travail*) et de revues (*Trafic, 1895, Ecranosphère, Intermédialités, Conserveries mémorielles, Critique d'art, et The Wild Bunch*).

**Priska Morrissey** est historienne du cinéma. Elle est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Rennes 2, membre de l'équipe Arts Pratiques et Poétiques et du groupe de recherche Technès. Ses recherches portent sur l'histoire des métiers et des techniques du cinéma et tout particulièrement le métier d'opérateur et chef opérateur. Elle a publié un ouvrage consacré à la collaboration entre historiens et cinéastes (L'Harmattan, 2004), plusieurs articles dans *Vertigo, Positif, Double jeu*, etc. et codirigé, respectivement avec Laurent Le Forestier et Céline Ruivo, deux numéros spéciaux de la revue *1895 revue d'histoire du cinéma*, sur les métiers du cinéma et les procédés couleur.

**Marie Pruvost-Delaspre** est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. Elle a soutenu à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 en novembre 2014 une thèse sur l'animation japonaise sous la direction de Laurent Creton intitulée *Pour une histoire esthétique et technique de la production animée : le cas de la Tôei Dôga (1956-1972)*, en cours de publication. Elle a écrit différents articles et chapitres d'ouvrage sur l'histoire de la production et des techniques du cinéma d'animation japonais, comme « Rêves d'Amérique : modèles de production de l'animation japonaise » (*Réseaux*, 2014), mais aussi sur le cinéma japonais (« De *Godzilla* aux *super-sentai* : les trucages dans les séries télévisées japonaises », revue *CIRCAV*, 2016) et l'animation française (« *Persépolis*, une école de la liberté? » dans *Persépolis, dessin de vie*, 2016). Elle a également dirigé un ouvrage collectif, *L'Animation japonaise en France : réception, diffusion, réappropriations* (L'Harmattan, 2016).

**Caroline Renouard** est maître de conférences à l'université de Lorraine, docteure en arts de l'université Paris-Est, membre associée de l'IRCAV (Institut de recherche en études cinématographiques, Sorbonne Nouvelle – Paris 3). Ses publications portent principalement sur les effets spéciaux, l'intermédialité et les interdépendances anciens/nouveaux médias, les technologies numériques et la cinéphilie pirate, les métiers du cinéma du cinéma et de l'audiovisuel. Elle a publié avec Réjane Hamus-Vallée *Le superviseur des effets visuels* (Eyrolles, 2015) et codirigé « Les métiers du cinéma à l'ère du numérique » (*CinémaAction* n° 155, 2015).

**Emmanuel Siety** est maître de conférences en esthétique du cinéma à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et membre de l'IRCAV. Il est l'auteur de *Le Plan. Au commencement du cinéma* (Cahiers du cinéma/SCEREN, 2001), *La Peur au cinéma* (Cinémathèque française/Actes Sud Junior, 2006), ainsi que d'articles parus dans les revues *Cinémathèque, Cinéma, Trafic* ou *Exploding*. Il a codirigé avec Emmanuelle André et Claudia Palazzolo *Des mains*

*modernes : théâtre photographie cinéma danse* (L'Harmattan, coll. « Arts et sciences de l'art », 2008). Son ouvrage *Fictions d'images* (PUR, 2009) traite de l'attribution de propriétés fictives aux images de films. Ses recherches actuelles portent sur le geste au cinéma.

**Hélène Vally** est docteure en études cinématographiques. Elle a soutenu en 2015 une thèse, dirigée par José Moure à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, intitulée *Le flow dans le cinéma contemporain, une image-symptôme*. ATER pendant deux ans à l'université de Caen (2013-2015), elle est actuellement chargée de cours dans différentes universités (Caen, Paris 1, Paris 3). Elle contribue régulièrement à la revue *Éclipses*.

**David Vasse** est maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Caen et spécialiste du cinéma français contemporain. Il est l'auteur de plusieurs articles sur le cinéma français (dans les revues *Contre-bande*, *CinémAction*, *Éclipses* et *Double-jeu*), de *Catherine Breillat, un cinéma du rite et de la transgression* (Arté/Complexe, 2004) et du *Nouvel âge du cinéma d'auteur français* (Klincksieck, 2008). Il a également codirigé avec Antony Fiant, *Le cinéma de Hou Hsiao-hsien (espaces, temps, sons)* (PUR, 2013). Il est l'auteur de *Jean-Claude Brisseau, entre deux infinis* (Rouge Profond, 2015).

**Sophie Walon** est docteure en études cinématographiques à l'École normale supérieure (Paris). Elle a soutenu en décembre 2016 une thèse sous la direction de Jean-Loup Bourget et d'Isabelle Launay, intitulée « Ciné-danse : histoire et singularités esthétiques d'un genre hybride ». Ses recherches portent également sur le cinéma français contemporain auquel elle a consacré plusieurs articles et chapitres d'ouvrages. Monitrice puis ATER à l'École normale supérieure entre 2012 et 2017, elle est actuellement chargée de cours à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 où elle enseigne le cinéma selon une double approche esthétique et culturelle.